

Zeitschrift: L'Enseignement Mathématique
Herausgeber: Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique
Band: 39 (1993)
Heft: 1-2: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

Artikel: GÈBRES
Autor: Serre, Jean-Pierre
Kapitel: 4.3. L'ENVELOPPE D'UN GROUPE RELATIVEMENT À UNE CATÉGORIE DE REPRÉSENTATIONS
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-60413>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

(viii) D'après le n° 4.1, tout Γ -module à droite E de rang fini est muni canoniquement d'une structure de C -comodule à gauche de rang fini (et inversement). Plus précisément, si $(v_i)_{i \in I}$ est une base de E , et si l'on a

$$(5) \quad v_i \gamma = \sum_{j \in I} c_{ij}(\gamma) v_j , \quad \text{avec} \quad c_{ij} \in C ,$$

le coproduit de E est donné par:

$$(6) \quad d_E(v_i) = \sum_{j \in I} c_{ij} \otimes v_j .$$

(ix) La correspondance définie ci-dessus entre Γ -modules à droite de rang fini et C -comodules à gauche de rang fini est *compatible* avec les opérations «produit tensoriel» et «contragrédiente»; cela résulte de ce qui a été dit au n° 3.2, combiné avec (vii) ci-dessus.

Remarque. On peut caractériser $G = \text{Spec}(C)$ par la propriété universelle suivante: tout homomorphisme de Γ dans le groupe $H(K)$ des K -points d'un schéma en groupe affine H se prolonge de manière unique en un morphisme $G \rightarrow H$. Le foncteur $\Gamma \mapsto G$ est donc *adjoint* du foncteur $H \mapsto H(K)$.

4.3. L'ENVELOPPE D'UN GROUPE RELATIVEMENT À UNE CATÉGORIE DE REPRÉSENTATIONS

On conserve les notations du numéro précédent.

DÉFINITION 1. Soit L une sous-catégorie pleine de la catégorie des Γ -modules à gauche de rang fini. On dit que L est *saturée* si L vérifie les conditions suivantes:

- a) Si $E \in L$ et si F est isomorphe, soit à un quotient de E , soit à un sous-objet de E , on a $F \in L$.
- b) L est stable par somme directe finie, produit tensoriel et contragrédiente.
- c) La représentation unité (de module K) appartient à L . (Bien entendu, on a une notion analogue pour les Γ -modules à droite.)

THÉORÈME 1. Si L est saturée, il existe une sous-bigèbre C_L de $C(\Gamma)$ et une seule telle que L soit la catégorie des C_L -comodules à droite de rang fini. La bigèbre C_L contient l'élément 1, vérifie les axiomes du n° 3.1, et est stable par l'inversion i .

Cela résulte des props. 2 et 3 du n° 3.3.

DÉFINITION 2. *Le schéma $G_L = \text{Spec}(C_L)$ est appelé l'enveloppe de Γ relativement à la catégorie saturée L .*

Les propriétés suivantes de G_L résultent de sa définition et de ce qui a été démontré dans les paragraphes précédents:

- a) G_L est un quotient du schéma en groupes G défini au n° précédent.
- b) On a un homomorphisme canonique $\Gamma \rightarrow G_L(K)$. De plus, tout sous-schéma fermé de G_L contenant l'image de Γ est égal à G_L (cela exprime simplement le fait que les éléments de C_L sont des *fonctions* sur Γ). En particulier, l'image de Γ dans $G_L(K)$ est dense pour la topologie de Zariski.
- c) Le schéma G_L est absolument réduit.
- d) La bigèbre C_L est réunion des cogèbres C_E attachées aux éléments E de L .
- e) Si $E \in L$, soit G_E l'image de la représentation $\rho: G_L \rightarrow \mathbf{GL}_E$ attachée à E (cf. n° 3.5). Le groupe G_E est l'adhérence (pour la topologie de Zariski) de l'image de Γ dans $\mathbf{GL}_E(K) = \text{Aut}(E)$.
- f) Soient $E_1, E_2 \in L$. Pour qu'il existe un morphisme $G_{E_1} \rightarrow G_{E_2}$ tel que le diagramme

$$\begin{array}{ccc} & \Gamma & \\ \swarrow & & \searrow \\ G_{E_1}(K) & \rightarrow & G_{E_2}(K) \end{array}$$

soit commutatif, il faut et il suffit que E_2 soit isomorphe à un quotient d'une sous-représentation d'une somme directe de représentations $\bigotimes^n(E_1 \oplus \check{E}_1)$. L'homomorphisme $G_{E_1} \rightarrow G_{E_2}$ est alors unique.

- g) On a $G = \varprojlim . G_E$ (vis-à-vis des morphismes définis ci-dessus).
- h) Soit $K_1 \in \text{Alg}_K$ et soit ν_{K_1} le foncteur de L dans Mod_{K_1} défini par $E \mapsto K_1 \otimes E$. Il y a une bijection canonique (cf. n° 3.4) du groupe $G_L(K_1)$ sur le groupe des automorphismes du foncteur ν_{K_1} commutant au produit tensoriel et triviaux sur le module unité K .

Remarque. La détermination explicite de G_L (pour Γ et L donnés) est souvent un problème non trivial. On en verra quelques exemples au § 5 (voir aussi les exercices du § 4).

Exemples

- a) On peut prendre pour L la catégorie de *toutes* les représentations linéaires de Γ ; le groupe G_L est alors le groupe G du numéro précédent.

b) Supposons que K soit un *corps topologique* (resp. *un corps valué complet non discret*) et que Γ soit muni d'une structure de *groupe topologique* (resp. de *groupe de Lie* sur K). On peut prendre pour L la catégorie des représentations *continues* (resp. *K -analytiques*) de rang fini. Une fonction $f \in C$ appartient à la bigèbre C_L correspondante si et seulement si elle est continue (resp. analytique): cela se vérifie sans difficulté. Le schéma G_L est appelé simplement *l'enveloppe* du groupe topologique Γ (resp. du groupe de Lie Γ). On peut le caractériser par la propriété universelle suivante: si H est un groupe algébrique linéaire, tout homomorphisme *continu* (resp. *analytique*) de Γ dans le groupe topologique (resp. de Lie) $H(K)$ se prolonge de façon unique en un morphisme de G_L dans H . Cela résulte simplement de la description de C_L donnée ci-dessus.

On notera que, même lorsque Γ est un groupe de Lie connexe de dimension finie, son enveloppe n'est pas en général un groupe algébrique (i.e. G_L ne possède en général pas de module *fidèle*, cf. exercice 1).

c) Soit k un corps complet pour une valuation discrète; on suppose k d'inégale caractéristique et de corps résiduel algébriquement clos. Soit \bar{k} une clôture algébrique de k et soit $\Gamma = \text{Gal}(\bar{k}/k)$. Prenons pour K le corps \mathbf{Q}_p (p étant la caractéristique résiduelle de k), et pour L la catégorie des \mathbf{Q}_p -représentations de Γ qui ont une «décomposition de Hodge» au sens de Tate (Driebergen). La catégorie L est saturée. Le groupe G_L correspondant est fort intéressant [du moins pour le rédacteur — les auditeurs du Collège, qui l'ont subi pendant trois mois, sont peut-être d'un avis différent].

§ 5. GROUPES COMPACTS ET GROUPES COMPLEXES

Dans ce paragraphe, le corps de base est \mathbf{R} ou \mathbf{C} .

5.1. ALGÉBRICITÉ DES GROUPES COMPACTS

PROPOSITION 1. *Soit K un groupe compact, opérant linéairement et continûment sur un espace vectoriel réel V de dimension finie. Toute orbite de K dans V est fermée pour la topologie de Zariski de V (relativement à \mathbf{R}).*

Soit $x \in V$, et soit y un point de V n'appartenant pas à l'orbite Kx de x . Il nous faut construire une fonction polynomiale P sur V qui soit nulle sur Kx et non nulle en y . L'existence d'une telle fonction résulte du lemme plus précis suivant: